

## COLLECTION PRAXIS

Paroles de praticien, propos d'essayiste...

### Quel engagement aujourd'hui ?

*Les logiques de l'engagement*

*Vers quelles logiques de l'engagement ?*

*Engagement et posture*

*L'engagement, quelle(s) posture(s) aujourd'hui ?*

*Les natures de l'engagement*

*Nature de l'engagement*

Volume III

Parution Automne 2015

Coordonnateurs du volume :

Marie-Thérèse Cadec-Paumier, Lilian Gravière, Régis Pierret

Le thème de l'engagement renvoie en premier lieu à la philosophie. « Une pensée engagée est d'une part, celle qui prend au sérieux les conséquences sociales et morales qu'elle implique, d'autre part, celle qui reconnaît l'obligation d'être fidèle à un projet »<sup>1</sup>. L'engagement de toute personne référence à un ensemble de valeurs et de croyances et y prend racine : « l'engagement est une ouverture sur l'inconnu et sur l'incertitude, lesquels et tous deux ensemble font naître le courage des commencements » (Meirieu, 1995).

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de philosophie de Lalalande

Ainsi, une éthique engagée pourrait ainsi être celle qui s'oppose aux attitudes de retrait, d'indifférence, de non-participation. Elle appellerait à une ouverture des possibles.

Dans le cadre de cet appel à communication, nous proposons deux entrées. Une première qui a trait à l'engagement en général, qu'est-ce qu'être engagé, aujourd'hui, dans notre société ? Une seconde plus spécifiquement dédiée au travail social.

Le thème de l'engagement peut *a priori* laisser penser qu'il est daté tant il semble renvoyer à un autre temps, le temps des mouvements sociaux et du mouvement ouvrier. Il fait écho de manière générale au thème des grands conflits sociaux, à la lutte des classes. L'engagement sous-tend toujours un engagement politique de l'acteur. Cet engagement politique de l'acteur, nous le retrouvons également dans le cadre de la vocation, celle du religieux, de l'instituteur à l'instar des Hussards noirs de la république. Plus profondément, l'engagement apparaît porté par un projet politique, le changement social, cela se concrétise par la volonté de changer le système ou encore d'envisager un avenir meilleur, c'est par exemple le Conseil National de la résistance, les grèves de 1936, les luttes ouvrières des années soixante, soixante-dix, c'est encore mai 68. N'y aurait-il plus d'engagement aujourd'hui ? Pourtant, sans engagement, tout porte à croire qu'il n'y aurait plus de société. Les différents mouvements altermondialistes, les indignés espagnols, les Femmes ne rendent-ils pas compte de l'engagement au travers de la dénonciation et de la conviction que d'autres formes de société, qu'un autre monde, qu'une autre mondialisation est possible. Bien évidemment, ces exemples ne sont pas exhaustifs. Aussi, plutôt que de penser la disparition de l'engagement n'est-il pas nécessaire d'envisager que l'engagement a changé de nature, il ne vient plus tant d'en haut, porté par de grandes organisations

politique que d'en bas, ne repart-il pas des individus qui, progressivement sont en mesure de se muer en acteur, en mouvement social ?

De manière plus concrète, la souffrance au travail dans une toute autre dimension ne rend-elle pas compte d'une forme d'engagement, d'individus engagés dans le travail qui ont le sentiment de ne pas être reconnus ? La souffrance au travail serait alors l'expression du mépris de l'engagement individuel. Bref, plutôt que de penser que l'engagement est nulle-part, il semble au contraire que ce thème, loin d'être suranné est parfaitement actuel. Aussi, l'engagement demeure un thème profondément actuel, quels sont ses nouveaux contours, ses nouvelles formes ?

Au niveau du travail social, le thème de l'engagement est fondateur. Le travail social y trouve son origine. Dans son ouvrage intitulé *Éthique et travail social*, Brigitte Bouquet parle en 2003 de l'importance d'une éthique engagée. Il y est écrit que : « les travailleurs sociaux ont à être des acteurs engagés d'une part en posant la question essentielle de la place du sujet dans son altérité et sa permanence et interroge la dynamique en terme de présence ou absence, de rôle actif ou de position d'objet, d'oubli, de reconnaissance, de normalisation ou d'ouverture ».

De manière générale, la revendication d'engagement, « d'être engagé », semble faire corps chez les travailleurs sociaux. Dans le même temps, si le terme semble faire accord, son sens même ne fait l'objet que de bien peu de définitions. Il semble apparaître comme une simple identification nominale, un mot commun, dont la signification n'est que trop rarement interrogée, analysée et étudiée. Il semblerait donc judicieux de s'interroger sur la nature de la revendication d'engagement. Que voulons-nous réellement dire lorsque nous nous disons engagés ? Cette question sémantique pourrait aboutir à une typologie

des modes et discours de l'engagement plaçant pour une pluralité, là où l'habitude linguistique souligne trop aisément l'unité.

Une deuxième sphère d'interrogations porte sur les ambiguïtés de la revendication d'engagement lorsque portée par le monde professionnel. Est-ce une survivance du passé de bénévolat ayant précédé la constitution d'un travail social professionnel ? Comment tenir dans le même temps la revendication d'engagement, et les formes de gratuité voire de sacrifices qu'elle semble contenir, et le mode d'existence d'un professionnel rationnel cherchant à contractualiser sa pratique à partir de la prise en considération des coûts (temps de travail, congés, etc.) et des gains (salaires, primes, projet de carrière, etc.) qu'elle ne manquera pas de susciter ? N'est-il pas dès lors contradictoire de parler de professionnel engagé ? À partir de quelle grammaire faut-il penser le mode d'engagement d'un professionnel ?

Une dernière série de questions concerne le lien entre engagement et philosophies – ou idéologies – politiques. La revendication d'engagement, d'être engagé, semble faire référence à des discours politiques parfois historiquement opposés (marxisme, christianisme, etc.). Faut-il dès lors rechercher dans ces revendications une typologie des logiques de l'engagement propres au travail social à partir de galaxies politiques discordantes ?

À partir de ces questions, nous vous invitons à écrire, à relater vos expériences, vos réflexions, débats, recherches, essais, erreurs, doutes, etc... Toute personne désireuse de soumettre un article devra adresser son texte en version numérique, et selon les normes de rédaction de la revue au plus tard le **31/05/2015** aux adresses suivantes :

[marie-therese.cadec-paumier@itsra.net](mailto:marie-therese.cadec-paumier@itsra.net)

[lilian.graviere@itsra.net](mailto:lilian.graviere@itsra.net)

[regis.pierret@itsra.net](mailto:regis.pierret@itsra.net)

Rappel des [normes de rédaction](#) des articles